

Communiqué

16/10/2018

La sécheresse entraîne à la hausse les coûts de production du lait de chèvre

Depuis quelques années la filière caprine a retrouvé une bonne santé économique. Après la sévère crise de 2010-2013, la trésorerie des exploitations caprines s'est reconstituée et les éleveurs ont retrouvé des perspectives plus positives.

La consommation de fromages de chèvre se maintient en volume et surtout en valeur, tirée par le dynamisme du lait de consommation de chèvre, de l'ultra frais et l'innovation.

Même si la collecte est en hausse de 3,3 % à fin août par rapport à août 2017, la campagne risque de se terminer à +1 ou +2% de collecte. La filière n'a pas encore retrouvé le niveau de production d'il y a dix ans et les installations et transmissions récentes et à venir seront déterminantes pour assurer la pérennité de la production de lait de chèvre en France.

Dans ce contexte, après avoir déjà subi les intempéries du printemps, la sécheresse impacte sérieusement les éleveurs, particulièrement dans les régions à forte production caprine. Dans certains départements du Centre-Ouest, du Sud-Ouest et Sud Est où l'élevage caprin est particulièrement présent, la situation est très grave avec des déficits de foin et de paille importants, des fourrages de qualité médiocre, des pâturages secs et des soucis d'implantation pour les semis d'automne de céréales et des futures prairies.

C'est donc à une nouvelle hausse des coûts de production que les éleveurs sont confrontés aujourd'hui, hausse qui peut représenter selon les zones jusqu'à 10% du prix du lait de chèvre.

A l'heure où la loi issue des Etats Généraux de l'Alimentation réaffirme la nécessité de prendre en compte les coûts de production pour la détermination du prix des produits agricoles, la FNEC appelle clairement les transformateurs et distributeurs à en tenir compte lors des prochaines négociations commerciales.

Il faut passer des paroles aux actes ! Si cette hausse des charges n'est pas répercutée sur les PVI (prix de vente industriels), il faudra s'attendre à une mobilisation forte des producteurs auprès des entreprises et de la grande distribution.

Contact : Jacky Salingardes, président - 06 76 76 67 62

Franck Moreau, secrétaire général - 06 37 30 95 22